

Une utopie

Oscar Wild disait : «Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles ».

À l'occasion du compte rendu du festival 2019, j'ai été amenée à animer un atelier avec les bénévoles présents. La question était :

Quel est votre festival utopique ?

Mais alors à quoi donc ressemble le festival utopique de l'ADEC 56 ?

Et bien tout d'abord le festival grandirait énormément, il aurait 1000x plus de budget et de mécènes! Et la salle deviendrait encore plus grande !

Le festival commencerait au cœur de l'hiver, avec un pré-festival où on se retrouverait tous, avec des marathons de théâtre, des pièces non stop pendant toute une nuit !

Le rêve ça serait d'avoir une communication du festival avec plein de couleurs, qu'on ne puisse pas la louper ! Et même un jeu de piste dans toute la ville pour avoir des places gratuites pour les spectacles ! Et un autre jeu de piste théâtrale pendant le festival ! On ferait un teaser à l'international avec des sous-titres en anglais !

Une ouverture mémorable, avec une marche d'inauguration à grand renfort de Batucada ! On irait chercher les habitants dans toute la ville, histoire de les investir ! Un grand spectacle dans la ville pour les attirer ! Une création collective même !

Mais le festival ne se contenterait pas d'envahir la ville le premier jour, à ça non ! Il y aurait des spectacles partout, dans les jardins, les parcs, chez les habitants ! Il y aurait une déambulation nocturne à la lanterne ! Mais surtout des spectacles gratuits pour qu'il y ait toujours plus de monde, un accès toujours plus facile !

Il y aurait des siestes théâtrales et des petites cabanes où on pourrait raconter des histoires jusqu'à tard le soir. Il y aurait des canapés partout, des endroits moelleux où se prélasser théâtralement.

Les enfants ne seront pas laissés de côté, il y aurait plein de spectacles pour enfants, un chapiteau très grand et très cher, avec des clowns et des acrobates !

Il y aurait des tonnes d'activités à faire autour des spectacles ! Pleins d'interventions théâtrales. Des ateliers théâtre au cabaret pour inclure toujours plus de monde, une journée jeune plus connectée au festival qui durerait plus longtemps. Il y aurait aussi un atelier qui serait à la fois un endroit de réflexion collective sur des problématiques actuelles et de création théâtrales autour de ces sujets ! Mais aussi du théâtre documentaire ! Il y aurait du théâtre d'improvisation dans le cabaret, on pourrait voter des thèmes de soirée pendant le festival !

Des jeux pour se rencontrer se mélanger et rire ensemble entre adhérents, bénévoles et autres festivaliers. Un théâtrephone ! Nous serions aussi, tous déguisés costumés en suivant un dress code !

On serait aussi un endroit parfait pour les plus gourmands, avec un marchand de glaces, une frieterie surtout ! On mangerait bio et local et on serait engagé écologiquement !

On pourrait se dédoubler pour voir les spectacles pour ne rien louper, où les faire jouer deux fois, au choix ! Il y aurait des télécabines jusqu'à la Rochette pour ne vraiment pas arriver en retard en plus !

Les soirées ne seraient pas en reste, on aurait créé un partenariat avec d'autres associations qui nous auraient proposé des supers groupes de musiques. Mais il n'y aurait pas seulement le cabaret qui serait en fête, il y aurait aussi le pot en ciel, et même à l'extérieur, comme à St Croix ou dans d'autres quartiers.

Bon alors on attend quoi pour montrer de quel bois on se chauffe ?

Virginie Tan

bénévole de la commission communication du Festival

De la frustration naît le désir...d'être ensemble

17 mars 2020. Midi. Le silence. Le bruit du boulevard s'est éteint. Je vais sur ma terrasse, je découvre avec bonheur un voisin mélomane qui joue du piano. Nous allons pouvoir déjeuner dehors.

Ma fille se dit qu'elle pourrait écrire une chanson. Mon fils a envie de faire un exposé sur Cléopâtre. Ce confinement a du bon !

Depuis hier soir, les groupes virtuels se fabriquent, s'organisent, pour que le lien soit maintenu.

Nous n'avons jamais été aussi actifs pour « être ensemble » malgré tout.

A la frustration de ne plus être ensemble, c'est l'envie de faire ensemble qui émerge. De créer du lien. De créer tout court. Eureka ! L'art nous rassemble !!!

Alors on trouve des solutions pour continuer d'imaginer ce qui nous rassemble à l'Adec : notre festival. Il sera forcément exceptionnel, unique.

Comme il y a eu celui de « la milonga », de « l'enfant-rêve », il y aura celui « du coronavirus » !

Celui-là pourra s'appeler « coûte que coûte », ou « malgré tout ».

En tout cas, IL aura lieu. D'une façon ou d'une autre, nous trouverons j'en suis sûre, les moyens de faire ensemble, de regarder ensemble, d'échanger...et s'il nous est possible de nous réunir pour de vrai, je suis certaine que l'on aura le désir d'être nombreux et tout proche !

Pour le moment, ma fille a écrit le premier couplet, mon fils découvre l'aspic des sables Uraéus et moi j'ai pondu mon article pour Côté Jardin...

Hauts, très hauts...les cœurs !

Aurélié Masselot

présidente de l'ADEC 56

membre de Plateau en toute liberté - Lorient

Souvenirs de Festivalier-e

Propice au tri, au rangement, à la lecture, le confinement est aussi l'occasion de relire de précédentes contributions, de se (re)plonger dans les traces de nos moments partagés...

Slam festival 2010 (inspiré de « St Denis » de Grand Corps Malade)

J'voudrais dire un slam pour une grande dame qui vient d'avoir quarante ans

J'voudrais dire un slam en l'honneur d'un festival qu'j'connais depuis 17 ans

J'voudrais dire un slam pour une troupe de bénévoles avec qui j'passe du bon temps

J'voudrais dire un slam en hommage à ces acteurs qui ne font pas ça tout le temps

Quand c'est l'heure des bilans, je n'trouve pas toujours les mots

Ca s'bouscule, y'en a plein, mais les dire c'est toujours chaud

Je suis fille de paysan, j'ai pas grandi dans les livres

J'ai couru dans les champs, c'est ainsi qu'j'ai appris à vivre

Les grands mots, les grandes phrases, j'en avais pas l'occasion

Mais mon père m'a transmis le sens de l'observation

La nature faut l'écouter, le ciel il faut l'regarder

Accepter les leçons que la terre veut nous donner

Ces cinq jours de festival m'ont fait vivre plein d'émotions

Encore plus que d'habitude, j'ai senti qu'j'avais raison

Fallait surtout pas manquer cette vingt septième édition

Du théâtre de qualité et aussi de belles chansons

J'ai aimé les ingrédients d'la soirée d'improvisation

Mais parfois j'ai senti que ça devenait un peu long

Avec Canal St Martin, j'ai fredonné les refrains

Des acteurs et musiciens, avec qui j'me sentais bien

Plein de monde sur la place, vite c'est l'inauguration

Dans le cœur de la ville, nous attirons l'attention

Pour défendre la culture, il faut sortir de nos murs

Pour défendre la culture, faut parfois s'battiller dur

C'est avec Provisia qu' j'ai vécu l'meilleur moment

Pas de phrases à comprendre, c'est bien pour les malentendants

Pourtant on s'fait embarquer, on quitte notre réalité

On partage avec eux ce voyage qu'arrête pas d'échouer

Place aux jeunes, le lendemain, la relève est assurée

Les rencontres, le théâtre sont aussi dans les quartiers

A la salle de l'ADEC, l'accueil s'est amélioré

Ça été apprécié par ceux de Cesson Sévigné

Au buffet, c'est complet, chacun compose son menu

Faut choisir, pour finir, on suit le guide sans être têtue

Le samedi, c'est chantier, les discussions sont entamées

Nouvelles pistes à saisir pour continuer d'avancer

Au roi nu, j'suis déçue, le roi n'est pas vraiment nu

Mais les gens de Cholet sont de gentils farfelus

Ce qu'en disent les hirondelles ont fait rire les demoiselles

Et Prévert en octobre en clôture une merveille

En plus de tous ces spectacles, y'a les surprises à découvrir

A l'espace potentiel on peut déployer ses ailes

Plum'fm en coulisses met sa radio en écho

La musique au cabaret et des moments d'écriture

Pour terminer la soirée, la chronique de fermeture

Pour bâtir un festival, faut encore bien d'autres choses

Bien avant, en amont, y'a des temps de réflexion

Du délire, des échanges, puis de l'organisation

Les valeurs et le sens, c'est grâce à l'association

Si tu t'mets à observer, tu prends l'temps d'regarder

Tu vois mieux c'qui a poussé, comment les graines ont germé

Les petits des bénévoles, du festival ils raffolent

Il est clair qu'ils apprennent ici bien plus qu'à l'école

L'éducation populaire, c'est pas qu'des paroles en l'air

C'est ensemble dans le faire un plaisir une atmosphère

J'voudrais dire un slam pour une grande dame qui vient d'avoir quarante ans

J'voudrais dire un slam en l'honneur d'un festival qu'j'connais depuis 17 ans

J'voudrais dire un slam pour une troupe de bénévoles avec qui j'passe du bon temps

J'voudrais dire un slam en hommage à ces acteurs qui ne font pas ça tout le temps

Anne-Marie Le Brun

bénévole du cabaret

membre de La Rumeur - Plœrmel

Partagez vos souvenirs, photos, critiques de spectacles, répliques encore en tête... d'éditions précédentes à cotejardin@adec56.org !

Avant-Programme du Festival

Mercredi 20 Mai

Le Mariage
de Nicolas Gogol
par Les Tréaux Plélanais

Jeudi 21 Mai

**Qui veut devenir roi
à la place du lion ?**
de Jean Jacques Boulais
par Théâtr'Amuz

**Théâtre en chantier
Décale en roue libre**

Terminal 2 E
de Sandrine Le Mevel Husenet
par Coup de Talon

**Hôtel des deux
mondes**
de Eric Emmanuel Schmitt
par Le Théâtre en Liberté

Frères Numains
de Florence Pazzottu
par la Forge Campin

Petites Formes
Présentation des créations du stage
en compagnie de Laurent Meininger

Vendredi 22 Mai

**Journée Jeunes
Théâtre au Quartier**

Doute
de John Patrick Shanley
par La Margelle (Cie du Puits Ferré)

Le Réveil
de Claire Verger
par Arts en Scènes

Petites Formes
Présentation des créations du stage
en compagnie de Laurent Meininger

Samedi 23 Mai

Orwellmeter
création
par la Cie Illeto

La Vitre
Création
par Les Arts Maniaques

L'amant
de Harold Pinter
par la Troupe du Manoir

**Femme non
rééducable**
de Stéfano Massini
par la Cie Boréales

Faire l'amour
de Anne Marie Olivier
par le Théâtre du Strapontin

Cabaret en fête

Mes tympans bourdonnent

Épreuve avancée d'oral de Bac : Candidate numéro 6 : membre de commission sélection, responsable radio, membre de la compagnie Coup de Talon, maîtresse confinée et spécialiste en envoi de Gmail à ses têtes blondes de CE2 depuis l'arrivée d'un invité surprise...

Sujet : Sélection cuvée 2020 ADEC 56 37ème Festival de théâtre amateur du Morbihan

Et vive le progrès ou Comment résoudre un problème de réunion en audio conférence, en ce samedi ensoleillé, jour 5 de confinement général en France !

L'audio conférence commence. Les voix s'approchent. Les rires se reconnaissent, les bonjours s'intensifient, les gorges toussent (oh non, pas trop, gestes barrière SVP, même par téléphone, on ne sait jamais...). La machine est lancée. Plusieurs numéros dans ce si singulier bateau mené par madame n°3, cheffe d'équipage, patiente, courtoise, attentive, déterminée. De 1 à 12, ils sont tous là! Ah! Non! Le p'tit dernier arrive, N°13 débarque, presque en s'excusant de son léger retard...

Moi, je suis le numéro 6.

C'est joli le 6.

C'est rond, c'est doux, c'est chaleureux, c'est rassurant. C'est rouge comme une cerise mûre qu'on aimerait croquer après ce sale visiteur qu'on n'avait pas prévu dans nos chaumières.

La machine s'ébroue.

Les règles sont claires.

Le temps est compté.

Aller dans le vif du sujet.

Rester le plus objectif possible.

Rester le plus concis possible.

Rester le plus juste possible.

Rester à l'écoute, en éveil.

N°2 lance une ou deux blagounettes, n°7 s'esclaffe, n°9 demande combien de temps ça dure, n°3 régule, n°11 distribue, n°10 synthétise, n°1 écoute, n°4 intervient, n°5 argumente, n°8 acquiesce, n°12 vocalise...

L'audio conférence bat son plein. Mes tympans bourdonnent.

Ça cause, ça échange, ça s'interroge, ça questionne!

Les oreilles s'échauffent. Quelques esquisses se dessinent pour une future programmation.

Et puis soudain... Mon cœur s'emballe. Mon stress oublié surgit. Il me saisit. A l'évocation du doux nom de ma troupe "Compagnie coup de talon", je frissonne. Nous sommes candidates, notre spectacle a été vu par deux membres de la sélection !

J'ai défendu, parlé des autres spectacles que j'ai moi même vus sans souci et sans gêne, naturellement, instinctivement.

Et là... Je repense à ce périple, au montage de cette pièce si singulière qu'est "Terminal 2 E", ce beau cadeau offert par une auteure talentueuse Sandrine, cette épopée dans laquelle contre vents et marées Marie-Laure la fougueuse et Cécile la téméraire ont tenu !!! Ce n'était pas gagné, mais oui, nous on y croyait à ce projet !!! Après un changement de comédienne, un changement de metteuse en scène puis un changement de technicien (et oui !! tout ça en un an, ma bonne dame), Catherine la douce nous rejoint avec Pierre et Susanne... 3 belles rencontres. Sans oublier Miss Nathalie qui gère la papeterie de notre compagnie !!! Arrêt sur image.

Madame N° 3 interrompt pour moi l'audio conférence : les membres de la sélection étant candidats n'entendent aucune délibération ! Je coupe la ligne. J'ai 17 ans et j'ai l'impression que je repasse mon Bac de français !!!!! L'attente est longue, très longue !!!

Le temps a passé, le temps a filé ... Pendant 6 heures, "L'Amant " a rencontré "Un frère numain" débarqué devant "La Vitre" d'un « Hôtel des 2 mondes » déserté.

"Faire l'amour" devient un luxe. "Le mariage" une nécessité. « Une femme non rééducable » réfléchit quant à sa future destination, en rêvant de "Terminal 2E", en partance pour Cotonou. Sait-elle ce qu'elle désire vraiment, d'ailleurs??? Elle "Doute", plein, trop ! Que veut-elle faire de sa vie ? "Devenir reine à la place du lion? » Partir à la recherche de l'OVNI « Orwellemetter » et se mettre sur orbite ? Après 6 heures de débats animés, "le Réveil" a sonné !

La conférence s'est arrêtée. J'ai appris que ma troupe était sélectionnée. Les numéros se sont envolés. Tout le monde s'est quitté ! La programmation était bouclée!

Et moi, le soir, vannée, les tympans explosés, je me suis empressée de boire un coup avec mes copines de récré, mes amies pour la vie, celles avec qui je continue les repés par télé interposée, vive les abonnés de Monsieur Skypé!

Cécile Desclos
bénévole de la commission de sélection et de la Radio
membre de Coup de Talon - Baden

Créez vous-même l'affiche du festival !

Voici le dessin, les textes à insérer sans oublier le logo de l'ADEC

37ème festival de théâtre

Josselin (56)

du 20 au 23 mai 2020

Réservations : 02-97-73-96-15



organisation : ADEC 56 / FNCTA



Envoyez votre création à cotejardin@adec56.org